

[Text]

réponses aux problèmes vécus tant par le monde en développement que par le monde développé. Les chercheurs doivent se donner un programme mondial où tous, du Nord comme du Sud, devront collaborer.

Le Centre a pour principal objectif d'aider les pays en développement à trouver eux-mêmes des solutions viables à leurs problèmes de croissance. Pour y parvenir, il appuie les instituts de recherche de ces pays qui étudient différents moyens d'améliorer les conditions de vie de la population et de lutter contre la pauvreté. Les travaux sont menés par les chercheurs des pays en voie de développement, parfois en collaboration avec des partenaires canadiens.

• 1050

Les projets de recherche subventionnés par le CRDI privilégient l'utilisation de matériaux locaux et s'appuient sur le génie, l'intelligence et le sens de l'intervention des chercheurs du Sud. Le CRDI soutient de préférence des projets de recherche appliquée, orientés vers la solution des problèmes de la pauvreté. Il participe au développement des ressources humaines dans les pays du Sud, qui sont considérées comme un instrument essentiel de développement.

Le Centre est une société d'État canadienne autonome politiquement, administrée par un conseil des gouverneurs international qui reflète la nature non partisane et multiculturelle de l'organisme.

Depuis 1970, date de sa fondation, le CRDI a financé quelque 4,000 projets dans plus de 100 pays. Il contribue aussi à plusieurs réseaux de recherche et d'échange Sud-Sud et Sud-Nord, en plus de collaborer à des bulletins d'information, à des séminaires internationaux et à des conférences.

When IDRC was first established, it was unique among organizations involved in research for development. It has always advocated increasing support to scientists in developing countries so they can solve their own problems. With IRDC, I submit, Mr. Chairman, Canada has not only the instrument but also a unique channel, an effective channel, to foster the collaboration needed in the vital north-south axis.

International acknowledgement of the centre's role in environmental activity is found in the decision of Prime Minister Brundtland to deposit at IRDC all of the original Brundtland commission archives. In the centre, on microfiche and on computer tape, they are available to scholars world-wide. And the United Nations Environment Program last year honoured me and IDRC by including me on UNEP's Global 500 honour roll.

I early on quoted from Ruskin, Mr. Chairman. I would like to conclude simply with Barbara Ward, a member of IDRC's first board of governors. She argued, and I quote, that

Planet Earth, on its journey through infinity, has acquired the intimacy, the fellowship, and the vulnerability of a space ship. In such a close community there must be rules for survival.

[Translation]

look for answers to the problems that we all face, in the developed and the developing world. Researchers, from the North as well as from the South, have to be able to set up a world program of co-operation.

The main objective of the Centre is to help them find themselves viable solutions to the problems of economic growth. To this end, we support research institutions of those countries which study various means to improve the living conditions of their population, and to fight against poverty. This work is being carried out by researchers in developing countries, sometimes in co-operation with Canadian partners.

The research projects funded by IDRC emphasize the use of local materials as well as the use of engineering, intelligence and knowledge of researchers from the South. IDRC prefers to support projects related to applied research aimed at solving the problems of poverty. We contribute to the development of human resources in the South, which is considered as an essential tool of development.

The Centre is a Canadian Crown corporation that is politically independent, and that is administered by an international board of governors reflecting its non-partisan and multicultural nature.

Since 1970, when it was created, IDRC has funded some 4,000 projects in more than 100 countries. It also contributes to various research and exchange networks South-South and South-North, and it contributes to information bulletins, international seminars and conferences.

Dès sa création, le CRDI a été une organisation unique parmi toutes celles qui s'occupent de recherches en matière de développement. Le centre a toujours recommandé d'accroître l'aide attribuée aux scientifiques des pays en développement, de façon à leur permettre de résoudre leurs propres problèmes. À mon sens, le CRDI constitue pour le Canada non seulement l'instrument idéal pour favoriser la coopération nécessaire dans l'axe vital Nord-Sud, mais aussi un outil tout à fait original et efficace pour ce faire.

Le respect international qu'a acquis le centre pour ses activités en matière d'environnement est confirmé par la décision du premier ministre Brundtland de déposer au CRDI toutes les archives de sa célèbre commission. Ainsi, les chercheurs du monde entier peuvent s'adresser au centre pour consulter ses archives, sur microfilms et sur bandes informatisées. L'an dernier, le programme de l'environnement des Nations Unies nous a fait l'honneur, au CRDI et à moi-même, de m'inclure sur sa liste des 500 personnalités du monde.

J'ai cité tout à l'heure quelques lignes de Ruskin, et j'aimerais conclure cet exposé en en citant quelques-unes de Barbara Ward, qui fut membre du premier conseil du gouverneur du CRDI. À son avis, et je cite,

La planète Terre, dans son voyage vers l'infini, est devenue aussi intime, aussi étroite et aussi vulnérable qu'un vaisseau spatial. Dans une société de ce genre, il faut établir des règles de survie.